



Séminaire

La territorialité mobile

Identités et interactions sociales dans les pratiques de déplacement

Organisé par

l'UMR CITERES et l'UMR PACTE

avec

le CIST (Collège International des Sciences Territoriales)

Axe « mobilités, identités et territoires »

5 avril 2013

9h30-17h00

Université de Tours

50 avenue Jean Portalis BP 06 07 37206 TOURS cedex 03

Faculté de Droit, Sciences économiques et sociales,

Bât. B, Salle du Conseil (deuxième étage)

Séminaire organisé dans le cadre du programme ANR Espace et Territoire 2010



Le CIST, l'UMR CITERES (Université de Tours) et l'UMR Pacte (Université de Grenoble-Alpes) proposent ce séminaire exploratoire sur la notion de **territorialité mobile**. Celle-ci vise à saisir le rapport entre identités spatiales et pratiques de mobilité. Considérant que la mobilité est une dimension fondatrice des modes d'habiter, elle fait l'hypothèse que l'habitant est à la fois résident et mobile : non pas « moins » ancré ou moins identifié par son ou ses appartenances spatiales, mais ancré différemment, dans la mesure où la mobilité génère des interactions sociales spécifiques. Dans ses lieux et dans ses situations, la mobilité modifie les représentations identitaires, produit des objets d'interactions sociales, installe empiriquement les cadres normatifs de ces interactions, crée des enjeux collectifs, mobilise des relations de proximité et demande de les réguler. Ces dimensions relèvent à notre sens de la territorialité, entendue dans une acception relationnelle comme un rapport à l'altérité médiatisé par un rapport à l'espace.

C'est ce rapport à soi et à l'autre tel qu'il est modifié et mobilisé dans les pratiques de déplacement que nous proposons de saisir à travers la notion de territorialité mobile. Nous voulons ainsi développer un champ complémentaire aux nombreuses approches qui ont considéré les nouvelles spatialités issues de la mobilité. Les figures bien connues de l'archipel, du polytopisme, de la multi-résidentialité, ou à l'inverse du repli et de l'entre soi ont examiné la manière dont les identités territoriales intégraient la diversité des appartenances et des lieux de référence ou de pratique. Elles montrent notamment que la mobilité dissocie la proximité sociale de la contiguïté spatiale et multiplie les possibilités de jouer sur le rapport distance spatiale/proximité sociale.

Pour travailler ce rapport, la territorialité mobile nous conduit à intégrer dans l'analyse le(s) lieu(x) et le(s) temps du déplacement : l'habitacle de la voiture, la rame de train aussi bien que la gare ou l'aéroport. Un certain nombre de travaux ont ouvert ce champ : ils témoignent que ces lieux de transit sont des lieux appropriés, où peuvent se construire des réseaux sociaux sur des temps et des parcours partagés. On ne sait pas grand-chose toutefois de la gestion des interactions dans ces lieux étroits ou de côtoiement rapide. Comment « maintient-on la distance » ? L'usage du téléphone mobile a notamment mis en évidence les formes d'intrusions et de défense de l'espace intime dans ces lieux, ainsi que la manière dont l'individu y manifestait son identité sociale. Il démontre également que peuvent s'instaurer des règles de civilité non écrites.

On connaît moins encore les effets de ces relations dans le temps et dans les lieux d'ancrage, de résidence ou de travail. Les comités de ligne ou associations d'usagers des transports pourraient constituer les prémisses de mouvements sociaux dont les enjeux mais aussi les appartenances et les liens sont fonction de la mobilité et de son organisation spatio-temporelle. Le covoiturage peut être questionné de la même manière, dans la mesure où il crée des liens fonction d'un itinéraire où ne se jouent pas seulement des proximités dans les sites de départ et d'arrivée mais aussi dans les nœuds, les carrefours, les trajets ou les temps. La territorialité mobile peut permettre de saisir cette nouvelle morphologie du social et du spatial.

Ces différents objets commencent à être investis, certains de façon plus avancée, d'autres de manière encore très lacunaire. La territorialité mobile peut présenter l'intérêt de les intégrer dans un questionnement global qui s'intéresse à la manière dont la mobilité :

- façonne les territorialités, dans la structuration et la production des relations sociales ;

- constitue un habitat en soi qui, par son appropriation et les interactions sociales qui s'y jouent, se situe en complémentarité des lieux d'ancrage habituels

En définitive, il s'agit d'appréhender l'habitant dans la continuité de son identité et de ses pratiques : entre la sociabilité engagée dans les pratiques de mobilité et les pratiques spatiales issues de la mobilité, comment se construit une territorialité mobile ?

Programme

Introduction

France Guérin-Pace (INED, CIST)

Présentation des travaux de l'axe mobilité du CIST

Session 1 : 10h00-12h30

Discutante : *Françoise Dureau (MIGRINTER : Université de Poitiers)*

Laurent Cailly (UMR CITERES : Université de Tours)

Cadrage théorique et problématique. Formes et enjeux de la mobilité dans la constitution de l'habitabilité

Sandrine Depeau (UMR ESO : Université Rennes 2)

A la recherche de territorialités mobiles : le sens des lieux et du lien

Nicolas Oppenheim (UMR CITERES : Université de Tours)

L'épreuve de la mobilité pour les adolescents de zones urbaines sensibles

Session 2 : 13h30-16h00

Discutante : *Françoise Dureau (MIGRINTER : Université de Poitiers)*

Jean-Baptiste Frégnon (UMR Géographie-Cités : Université Paris 1)

L'aéroport dans le déplacement des passagers : un moment d'articulation des territorialités mobiles ?

Denis Martouzet (UMR CITERES, Université de Tours)

Mobilités familiales ou comment la mobilité de chacun rencontre celle des autres

Guillaume Drevon (UMR Pacte, Université Grenoble-Alpes)

Proposition méthodologique pour révéler les barrières à la mobilité

Conclusion

Marie-Christine Fourny (UMR Pacte, Université Grenoble-Alpes)

Synthèse. La territorialité mobile : enjeux heuristiques de la notion

Organisation : **Equipe « mouvement »** constituée dans le cadre de l'ANR espaces et sociétés 2011-2015 « De l'habitabilité à la territorialité (et retour) : à propos de périurbanités, d'individus et de collectifs en interaction » (Martin Vanier dir.) : Helene Bailleul (UMR – ESO / Université Rennes 2), Antoine Bres, UMR Géographie-Cités / Université Paris 1), Cailly Laurent (UMR CITERES / Université de Tours), Sonia Chardonnel (CNRS, UMR PACTE), Rodolphe Dodier, (UMR Telemme / Aix-Marseille), Guillaume Drevon (UMR PACTE / Université Grenoble-Alpes), Benoit Feildel, (UMR CITERES / Université de Tours), Marie-Christine Fourny (UMR PACTE / Université Grenoble-Alpes), Luc Gwiazdzinski, (UMR PACTE / université Grenoble-Alpes), Sophie Louargant (UMR PACTE, / Université P. Mendès-France - Grenoble 2).

Inscription au séminaire auprès de Lydia Seabra (UMR CITERES) avant le 22 mars 2013

Email : lydia.seabra@univ-tours.fr